

## « Tenez-vous prêts... »

**A** lors que les journées sont plus courtes (et les nuits plus longues, par voie de conséquence), nous pouvons être gagnés par le sommeil ou au moins la torpeur. Certes, des illuminations viennent égayer les soirées de nos cités, mais nous peinons sans doute à trouver le même dynamisme qui pouvait nous habiter les mois précédant celui-ci... C'est sans doute la raison pour laquelle nous recevons un message de la part de Jésus nous invitant à demeurer éveillés, à nous tenir prêts : « *c'est à l'heure où vous n'y penserez pas que le Fils de l'homme viendra.* » Ce message peut nous faire peur, ou au moins nourrir quelques angoisses en nous. Mais c'est aussi une réalité bien présente dans nos vies : nous croisons bien souvent Jésus sans être capables de le reconnaître. Aussi nous donne-t-il des "signes" pour nous rappeler et nous manifester sa présence. Ainsi, se réunir le dimanche pour la Messe, pour le Repas auquel il nous invite est une bonne occasion de nous rappeler que Jésus demeure présent dans notre vie, y compris et surtout aux moments où nous n'y pensons pas, où l'oubli peut nous gagner. Nous sommes trop souvent sollicités par les soucis de la vie, comme au temps de Noé où « *on mangeait et on buvait [...] jusqu'au jour où Noé entra dans l'arche.* » Voici même qu'on a inventé le "Black Friday" pour nous inviter à consommer toujours plus...

Pourtant, notre mission de baptisés est de devenir des artisans, des ouvriers de la Paix, comme l'indique le prophète Isaïe : « *De leurs épées, ils forgeront des socs, et de leurs lances, des faucilles. Jamais nation contre nation ne lèvera l'épée ; ils n'apprendront plus la guerre.* » Ce temps de l'Avent que nous inaugurons aujourd'hui reprend l'invitation d'Isaïe : « *Venez, maison de Jacob ! Marchons à la lumière du Seigneur.* » Cette invitation s'adresse de manière particulière aux enfants de notre paroisse qui vont se préparer à communier pour la première fois. C'est une "mise en route" qu'ils vivent ce dimanche pour apprendre à marcher « *à la lumière du Seigneur* », ce que nous recevons dès

notre Baptême et que nous devons apprendre sans cesse, tout au long de notre vie. C'est une tradition bien ancrée dans la Bible et jusque dans les Évangiles que cette marche incessante, depuis l'Exode, le départ du pays d'Égypte où le peuple de Dieu connaissait la servitude et l'esclavage, jusqu'à l'époque de Jésus, qui ne cessait de sillonner les routes de Palestine. Un chrétien est quelqu'un qui ne cesse de marcher, de se mettre en route pour mieux rencontrer, connaître et suivre Jésus, quelqu'un qui ne cesse de découvrir à travers le visage de Jésus celui du Dieu qui aime chacun des hommes sans réserve et sans retenue.

Voici donc le "top départ" pour celles et ceux qui se disposent à recevoir le Corps de Jésus présent dans l'Eucharistie au cours des prochains mois. Cette mise en route est une invitation à ne jamais baisser les bras, à rester éveillés, à savoir nous encourager les uns les autres quand le chemin se fait plus difficile. Communier, c'est non seulement se rapprocher un peu plus de Jésus, mais aussi les uns des autres. Si Jésus se fait reconnaître à l'occasion d'un Repas de fête, c'est aussi pour que nous soyons capables de partager la Joie qui l'habite, celle de son intimité avec Celui qu'il appelle *Père* et qu'il nous invite à appeler « *Notre Père* ». En nous invitant à son Repas, Jésus nous indique qu'il souhaite que nous fassions partie de sa "famille", que nous nous rapprochions de lui, que nous apprenions à prendre soin les uns des autres. Les plus beaux cadeaux de Noël sont sans doute ceux que nous sommes les uns pour les autres sans toujours nous en rendre bien compte. En apprenant à nous accueillir les uns les autres au moment de la Messe, nous grandissons dans notre foi en Jésus Christ qui se laisse accueillir par nous, que nous soyons grands ou petits. Cela demande beaucoup d'attention de notre part, comme celle que Jésus indique dans l'évangile selon saint Matthieu : « *Si le maître de maison avait su à quelle heure de la nuit le voleur viendrait, il aurait veillé et n'aurait pas laissé percer le mur de sa maison.* » C'est pourquoi nous devons sans cesse nous tenir prêts à accueillir Celui qui vient vers nous, surtout quand nous nous y attendons le moins. Avec Jésus, il faut savoir se laisser surprendre tous les jours !